



# LA FEDERATION COMMUNIQUE

## GROUPE KRAFT

### **13 DES 16 SITES DE PRODUCTION FORTEMENT PERTURBÉS PAR LES MOBILISATIONS DES SALARIÉS POUR LES SALAIRES, L'EMPLOI, LES CONDITIONS DE TRAVAIL, LA RECONNAISSANCE DE LEURS QUALIFICATIONS**

Les salariés du groupe Kraft n'arrivent plus à vivre de leur travail. Leur pouvoir d'achat a tellement régressé ces dernières années, qu'ils sont aujourd'hui dans l'impossibilité de subvenir aux besoins élémentaires de la vie courante. Cette situation génère de plus en plus de pauvreté et de colère.

Devant les propositions inacceptables et indécentes de la direction générale, de 0,50 % sur l'année, les salariés des sites de Cestas, Charleville, Blois, St Genest, Granville, Jussy, La Haye Fouassière, Toulouse, Vervins, Lavérune se sont mobilisés en masse à l'appel de leurs syndicats.

Les dépenses pré-engagées et l'augmentation des prix des produits de première nécessité sont estimées à environ 5 % voire 6 % par an ! Loin de l'indice INSEE qui, comme chacun le sait, ne permet pas de mesurer les évolutions de pouvoir d'achat des ménages les plus modestes.

En 2012, les réductions de coûts ont dépassé 800 millions de dollars. Pour 2011, les dividendes représentent 58 % du résultat net. C'est un profit net de 659 millions de dollars. Les moyens existent pour répondre aux revendications des salariés.

La CGT revendique :

Une augmentation de 150 €uros au 1<sup>er</sup> janvier 2013 (salaire de base),

Le retrait des grilles de salaires mises en place unilatéralement par la direction lors des classifications,

La revalorisation de la prime de vacance à 790 €uros,

La réduction de la précarité par des embauches en CDI,

La prise en charge par l'entreprise d'une retraite anticipée pour tous les salariés dès 57 ans.

Au delà des exigences salariales, les salariés sont mobilisés sur les questions de l'emploi, des conditions de travail. Ces derniers mois, des arrêts de travail portant sur les classifications ont vu les salariés de Toulouse, Vervins, La Haye Fouassière, Jussy, Château Thierry, St Genest, La Vêrune massivement mobilisés rejetant ce projet néfaste.

La non reconnaissance des compétences, des savoir-faire, l'obligation de polyvalence, de critères absurdes, « à la tête du client », l'exigence de toujours plus, plus vite sans augmentation, sans qualification. Pour les nouveaux embauchés qui le seront « au ras des pâquerettes », ce sera près de 200 € en moins chaque mois.

Depuis le 21 janvier, les débrayages se sont poursuivis dans un premier temps jusqu'au 29 janvier, date de la séance de négociation. Kraft-Mondelez poursuit dans son mépris envers les salariés en portant sa proposition à une augmentation des salaires de 0,95 % sur l'année. Les militants CGT vont rendre compte aux salariés dans l'ensemble des sites du groupe. La suite, ce sont eux qui la décideront.

D'ores et déjà, la lutte des salariés a permis qu'une troisième réunion soit programmée le 6 février. Sur plusieurs sites, les salariés ont décidé de poursuivre la lutte pour gagner des augmentations de salaires décentes.

Montreuil, le 4 février 2013